

dont il souffre, et au clinicien d'accéder à ces données. Elle offre également des conseils d'hygiène de vie, des techniques de *coping* personnalisées, et des informations sur les traitements. Son efficacité va être évaluée par un projet de recherche clinique multicentrique, contrôlé et randomisé. L'ensemble du projet et l'application PsyLog ont pour but ultime de faciliter la communication entre patients et cliniciens, en offrant un support pour échanger sur la maladie, les traitements et leurs effets secondaires.

Mots clés Antipsychotiques ; Effets secondaires ; Prévention ; mHealth ; Smartphone

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Leucht S, Cipriani A, Spineli L, Mavridis D, Orey D, Richter F, et al. Comparative efficacy and tolerability of 15 antipsychotic drugs in schizophrenia: a multiple-treatments meta-analysis. *Lancet* 2013;382(9896):951–62. [http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736\(13\)60733-3](http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736(13)60733-3).
- [2] Correll CU, Frederickson AM, Kane JM, Manu P. Equally increased risk for metabolic syndrome in patients with bipolar disorder and schizophrenia treated with second-generation antipsychotics. *Bipolar Disord* 2008;10(7):788–97. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1399-5618.2008.00625.x>.
- [3] PriceWaterhouseCoopers. Socio-economic impact of mHealth: an assessment report for the European Union; 2013 http://www.gsma.com/connectedliving/wp-content/uploads/2013/06/Socio-economic-impact-of-mHealth_EU_14062013V2.pdf.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.075>

FA11A

Effets secondaires des antipsychotiques : recommandations européennes

D. Sebbane

Psychiatrie adulte, CHRU de Lille, Lille, France

Adresse e-mail : deborah.sebbane6@gmail.com

Les patients atteints de troubles psychiques sévères sont en moins bonne santé physique et ont une espérance de vie réduite par rapport à la population générale. Les données de la littérature montrent que leur taux de mortalité est deux à trois fois plus élevé et qu'ils présentent un risque de mortalité majoré par la survenue de maladies cardiovasculaires.

L'étiologie de cette surmortalité cardiovasculaire associée à la schizophrénie, au trouble unipolaire et au trouble bipolaire est multifactorielle.

Elle inclut des facteurs génétiques, des facteurs environnementaux liés aux styles de vie des patients ainsi que des effets spécifiques liés à la maladie : on observe un risque relatif 1,5 fois plus élevé de la présence de facteurs de risque cardiovasculaires modifiables tels que l'obésité, le tabagisme, l'hypertension et la dyslipidémie. Le risque de développer un diabète sucré de type II est également fortement augmenté. L'autre facteur étiologique à considérer est celui des effets secondaires liés au traitement.

En effet, le traitement médicamenteux de la majorité de ces troubles psychiatriques repose sur l'utilisation des antipsychotiques. Bien que ces médicaments aient une efficacité démontrée, ils sont malheureusement associés à des effets secondaires majeurs comme la somnolence et la sédation, mais aussi une prise de poids importante et la majoration des facteurs de risque cardiovasculaires.

Actuellement, aucune stratégie efficace n'existe pour prévenir ces effets. Pourtant, l'accès au dépistage, aux mesures de prévention du risque cardiovasculaire et aux soins somatiques restent restreints pour ces patients. L'European Psychiatric Association (EPA) a ainsi émis des recommandations européennes afin d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de troubles psychiatriques sévères. Elles orientent vers la prise en charge transdisciplinaire de

ces effets, ainsi que vers la sensibilisation des psychiatres et des médecins généralistes au dépistage et au traitement des facteurs de risque cardiovasculaires et du diabète chez ces patients.

Mots clés Antipsychotiques ; Effets secondaires ; Prévention ; Maladie mentale sévère

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Leucht S, Cipriani A, Spineli L, Mavridis D, Orey D, Richter F, et al. Comparative efficacy and tolerability of 15 antipsychotic drugs in schizophrenia: a multiple-treatments meta-analysis. *Lancet* 2013;382(9896):951–62. doi:10.1016/S0140-6736(13)60733-3.

De Hert M, et al. Maladie cardiovasculaire et diabète chez les sujets souffrant d'une maladie mentale sévère. Déclaration de position de l'European Psychiatric Association (EPA), soutenue par l'European Association for the Study of Diabetes (EASD) et l'European Society of Cardiology (ESC). *European Psychiatry* 2010. doi:10.1016/j.eurpsy.2010.08.001.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.076>

FA11B

Place des applications médicales pour smartphones dans la psychiatrie de demain



J.-M. Sengelen

Centre hospitalier Rouffach, CMP Les Blés, Colmar, France

Adresse e-mail : jm.sengelen@gmail.com

Résumé En France 45 % des possesseurs de téléphone mobile ont un smartphone. Depuis 2010, ce chiffre est en croissance constante. Il existe bon nombre d'applications médicales pour smartphone qui ont apportées un bénéfice dans la prise en charge de pathologies chroniques comme le diabète. Nous nous sommes donc posé la question de la place que pourraient prendre les applications pour smartphone dans la psychiatrie de demain. À travers l'exemple des troubles de l'humeur nous allons évoquer l'histoire de leur évaluation et montrer comment un smartphone peut être utile à la prévention, et au suivi clinique et thérapeutique des patients. Nous discuterons dans un second temps l'impact potentiel de ces technologies en termes de recherche clinique et des risques associés à l'utilisation des données recueillies.

Mots clés eSanté ; eSanté mentale ; Psychiatrie ; Trouble bipolaire ; Dépression

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Osmani V, Maxhuni A, Grünerbl A, Lukowicz P, Haring C, Mayora O. Monitoring Activity of patients with bipolar disorder using smartphones. *ACM Press* 2013:85–92. doi:10.1145/2536853.2536882.

Aggarwal NK. Applying mobile technologies to mental health service delivery in South Asia. *Asian J Psychiatry* 2012;5(3):225–30. doi:10.1016/j.ajp.2011.12.009.

Gruenerbl A, Osmani V, Bahle G, Carrasco JC, Oehler S, Mayora O, et al. Using smartphone mobility traces for the diagnosis of depressive and manic episodes in bipolar patients. *ACM Press* 2014:1–8. doi:10.1145/2582051.2582089.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.077>

FA11C

Psylog, an EPA smartphone application to prevent antipsychotic side-effects



C. Sibille^{1,*}, O. Andlauer², M. Rojnic-Kuzman³

¹ CHU de Besançon, Fédération de Psychiatrie et Psychologie Médicale, Besançon, France